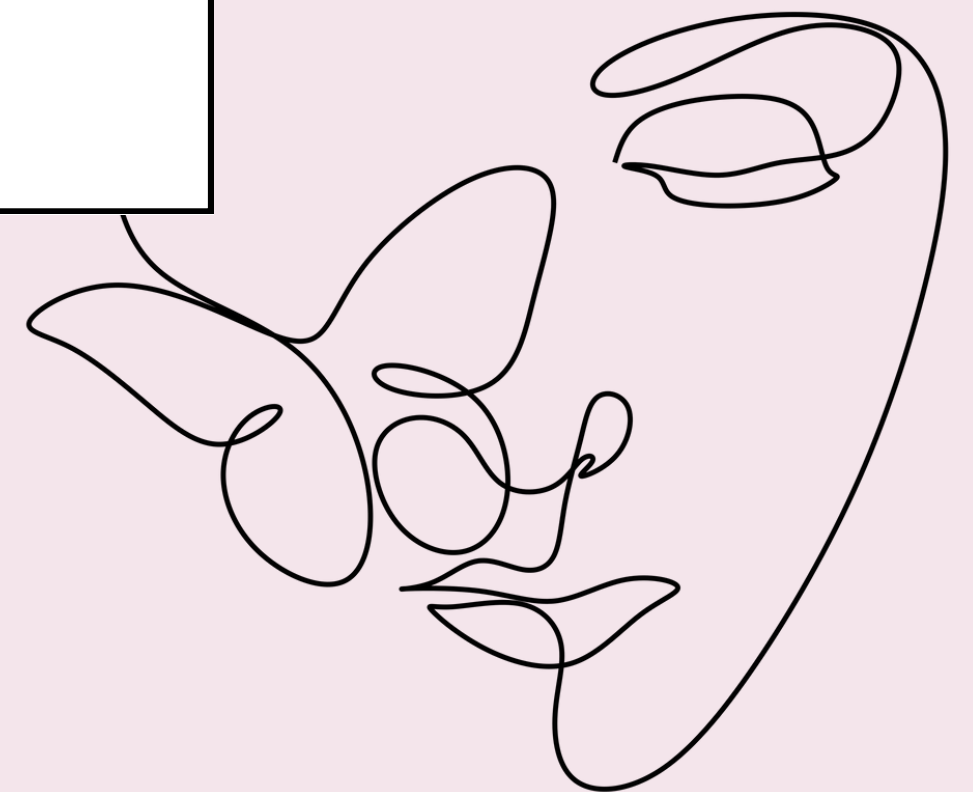




SUZANNE
D'UNE GUEULE À L'AUTRE
D'APRÈS LA VIE DE SUZANNE NOËL

DURÉE ESTIMÉE : 1H15
MISE EN SCÈNE : JUDITH POLICAR
À PARTIR DE 12 ANS



SUZANNE,
D'UNE GUEULE À
L'AUTRE

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE UNI VERS

Mise en scène : Judith Policar

Écriture : Judith Policar

Jeu : Fanny Barthod et Judith Policar

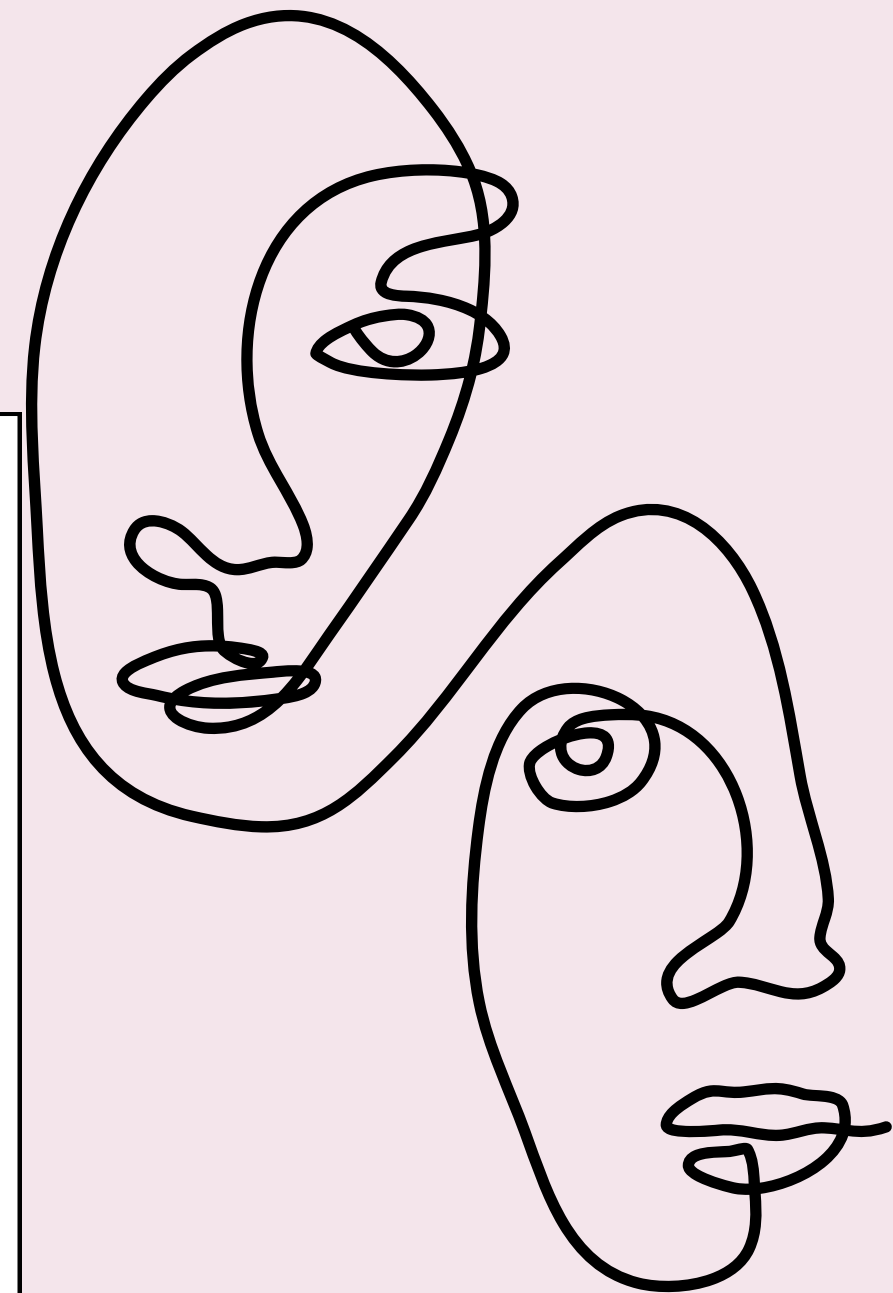
Costumes et masques : Judith Policar

Dramaturgie et collaboration artistique : Aristeo Tordesillas

En tournée :

2 comédiennes

1 régisseuse générale





SOMMAIRE

Suzanne Noël, en quelques mots -- p.4

Note d'intention -- p.5

Recomposition des visages masques et marionnettes -- p.6

L'espace d'une vie (scénographie et personnages) -- p.7

Transmettre la mémoire, résumé de la pièce -- p.8

En passant par les archives, processus de création -- p.9

Extrait -- p.10

Calendrier -- p.11

Notre équipe -- p.12

Partenariat -- p.13

Contact -- p.14

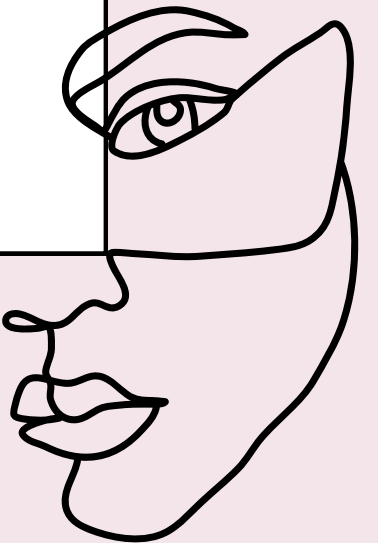
SUZANNE NOËL, EN QUELQUES MOTS

Suzanne Noël est née en 1878 à Laon dans l'Aisne. Malgré les difficultés pour une femme à faire des études à cette époque, surtout dans un milieu très masculins comme la médecine, elle parvient à se faire une place.

Elle invente et améliore des techniques médicales comme l'anesthésie et se spécialise dans la chirurgie esthétique. Elle redonne un visage aux gueules cassées. Elle opère sur le visage le Sarah Bernhardt.

Elle multiplie les inventions au fondement des pratiques contemporaines. Mais, aujourd'hui, le nom de Suzanne Noël est trop souvent oublié.

Comme pour tant d'autres, ce souvenir du travail d'une femme scientifique a été occulté.



“Il faut penser qu’en 1924, les femmes n’avaient encore aucun droit politique, aucune liberté personnelle et celles qui poussaient à toutes ces libérations étaient l’objet de la risée générale et appelées suffragettes” Suzanne Noël (1952).

Suzanne Noël a réussi à se battre, à se faire une place dans un milieu d’hommes. On disait d’elle qu’elle était deux fois folles pour être devenue chirurgienne esthétique et militer pour le droit des femmes. Elle se spécialise dans la reconstruction des visages et des gens.

L’envie de raconter cette histoire au théâtre naît de cela : faire revivre Suzanne comme elle a fait renaître tant de gens à partir de leurs visages morcelés, lui redonner une place dans la mémoire collective à partir des fragments de sa vie que sont les archives. Se demander comment on peut bâtir la mémoire d’une femme oubliée du XXe siècle, c’est aussi offrir aux jeunes femmes d’aujourd’hui des modèles féminins marquants ; c’est aussi, pour la jeune metteuse en scène que je suis, se poser la question de comment se constituer une identité de femme artiste dans la société contemporaine.

Le spectacle, comme une enquête sur sa vie, questionne, au fil des rencontres, le parcours de cette femme pour lui rendre la place qu’elle mérite.

RECOMPOSITION DES VISAGES

6

MASQUES ET MARIONNETTES

Raconter l'histoire d'une femme qui recompose les visages m'a dicté une esthétique évidente : la marionnette et le masque manipulé. Qui sommes-nous ? Quelle est notre figure ? Comment se ré-invente-t-on ? Comment se reconstruit-on ?

Utiliser des masques, des moulages faits sur nos figures, faits pour recomposer nos visages, c'est raconter par la chair ce que se reconstruire veut dire. Interroger l'intérieur par l'extérieur et vice-versa.



TRANSMETTRE LA MÉMOIRE

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Elle était la “Robin des Bois de la chirurgie esthétique” (François Deconcin). Nous commençons par la fin de la vie de Suzanne Noël, par son dernier discours celui qu’elle a donné à Copenhague en 1952 à l’occasion d’un congrès des Soroptimistes. A partir de là nous nous remontons le fil de sa vie. Qu’a t-elle fait pendant la seconde guerre mondiale ? Comment a-t-elle créé, en 1924, le premier club sorpotimistes de Paris ? Comment s’est-elle occupée des gueules cassées ? Comment a-t-elle opéré Sarah Bernhardt ?

Pour répondre à toutes ces questions nous prenons appui sur la correspondance de Suzanne avec sa mère, à laquelle nous avons pu avoir accès grâce à l’appui de la Bibliothèque Marguerite Durand - consacrée à l’histoire des femmes et du féminisme - ainsi que grâce à son livre “la chirurgie esthétique : son rôle social”. Nous partons de ces archives, ces textes, ces photos, ces témoignages et nous nous servons du théâtre comme outil de transmission d’une énergie, d’une colère, d’un humour, d’une fantaisie qui habitent ce personnage haut en couleurs.

L'ESPACE D'UNE VIE

SCÉNOGRAPHIE ET PERSONNAGES

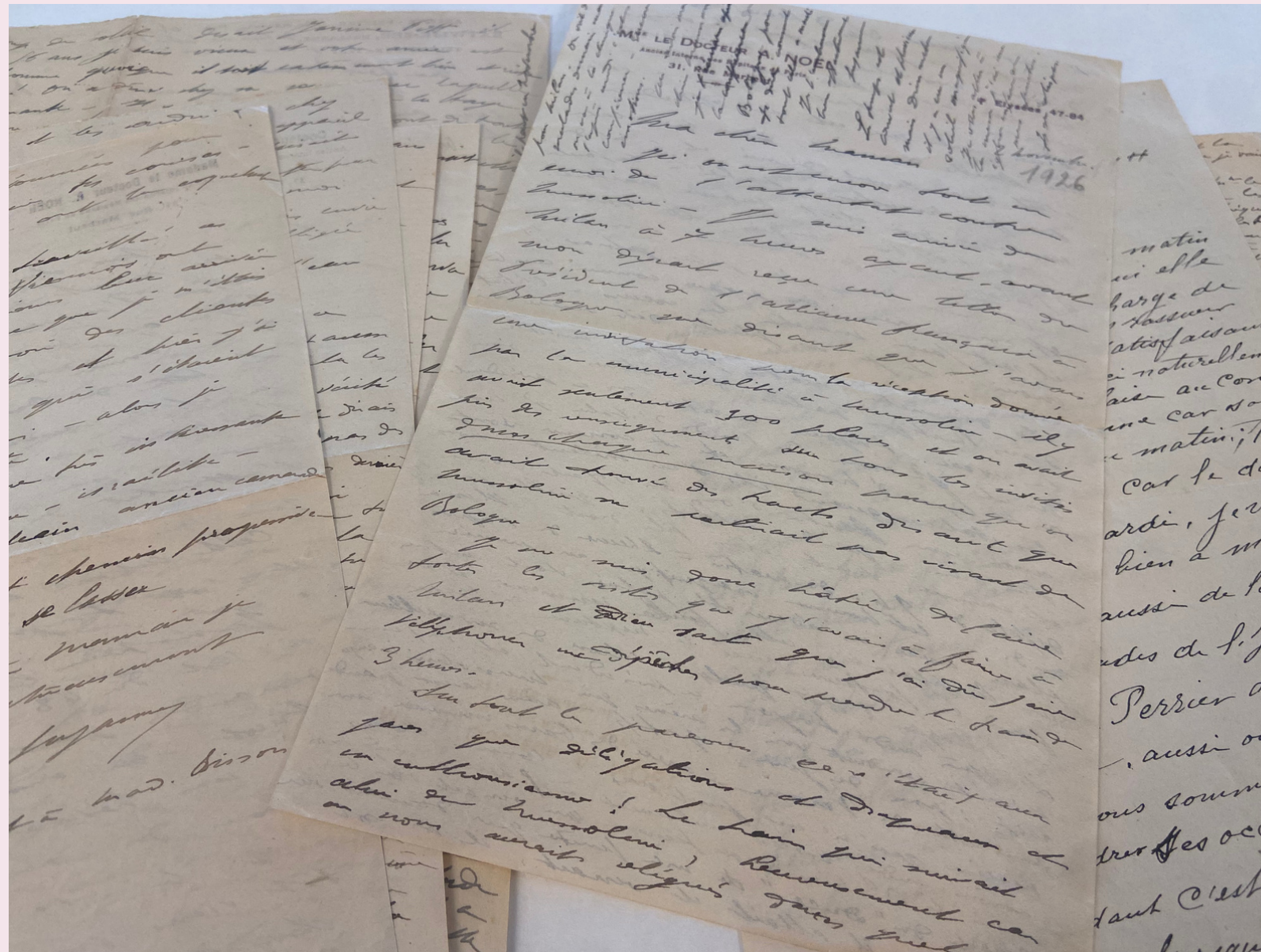
Grâce à une scénographie épurée et modulable articulée autour d'un bureau qui se transforme en table d'opération, nous passons d'un salon du début du XXème siècle à un cabinet médical. Nous voyageons de Laon à Paris, de Paris à Berlin, de Berlin à Copenhague etc. Un fond de scène constitué d'une grande carte géographique stylisée (à la manière des dessins de Tardi) nous permet de suivre les voyages de Suzanne.

Au fil des pérégrinations, nous rencontrerons Hippolyte Morestin, Sarah Bernhardt, Thérèse Bertrand Fontaine et d'autres personnalités publiques du XXeme siècle. Autant de personnages incarnés par deux comédiennes l'une portant Suzanne, l'autre tous les personnages qui croisent sa route ; le tout dans une joyeuse farandole d'accessoires, de postiches et autres fausses barbes qui nous feront virevolter d'un monde à l'autre.

Au milieu de ces rencontres les deux comédiennes multiplient ponts avec notre époque. Combien de femmes ont été spoliées de leur découverte ? Combien de ont été oubliées ? Comment leur réinventer une place dans notre société?

EN PASSANT PAR LES ARCHIVES

PROCESSUS DE CRÉATION



Pour écrire nous avons pu lire la correspondance qu'elle entretenait avec sa mère. Nous nous sommes plongées dans son écriture, sa calligraphie pas toujours évidente à lire. Elle écrit jusqu'à remplir chaque le moindre espace de la page, comme si la vie entière devait y tenir, comme si, jusqu'au moindre espace, rien ne devait se perdre.

On a pu voir la progression de la perte de vision qu'elle a traversée. Les lettres en deviennent de moins en moins lisibles, elle ré-écrit par dessus, elle écrit en biais etc.

EXTRAIT

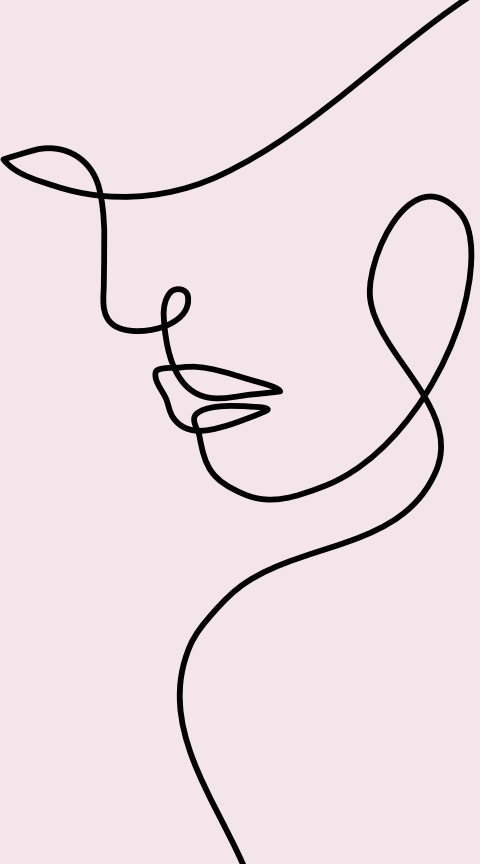
APRÈS LA GUERRE : RÉPARER LES SURVIVANTES

Devenue chirurgienne Suzanne allie alors transformation physique et transformation sociale, prouvant par la pratique, sur les corps même des femmes d'alors, que le souci de l'apparence n'est pas une question frivole, mais, bien souvent, vitale :

« Celles qui me touchent le plus (...) viennent me voir parce qu'elles ont été licenciées, faute de paraître jeunes. Beaucoup ont perdu un homme à la guerre et ne peuvent compter que sur elles-mêmes pour faire vivre leur famille. C'est pour elles que je fais ce métier. Pour les aider à gagner leur indépendance financière. Et qu'importe si elles ne peuvent pas me payer. Les plus riches le font pour elles. »



PROJET POUR PLAINES SANTÉS 11



Afin de pouvoir tisser du lien avec le plus de publics possibles - résidents, soignants, familles - nous pensons ces impromptus comme une série de petites formes déclinables à partir de ce notre.

Ces formes peuvent avoir lieu dans un couloir, au chevet des patients, à l'intérieur comme l'extérieur.

Le format marionnettes permet de créer un élément identifiable et reconnaissable ainsi que de se glisser dans le quotidien des spectateurs.

La marionnette est un support d'identification en même temps que de mise à distance, elle permet d'aborder des questions sensibles, d'appréhender le corps et sa représentation, tout en conservant une distance agréable.

Nous avons 3 capsules théâtrales racontant 3 épisodes de la vie de Suzanne Noël

- La rencontre avec Sarah Bernhardt et la première opération : format individuel, 15 minutes, 1 marionnette et 1 comédienne
- La création du premier club Soroptimiste français : format pour petit groupes, 20 minutes, interactif, équipe complète.
- La lutte pour l'émancipation féminine : format déambulatoire, dans les couloirs, 20 minutes, équipe complète

Ces capsules peuvent être jouée plusieurs fois dans la même demi-journée. Chaque capsule est suivie d'un temps de rencontre, d'échange avec le public que nous avons eu. Ils peuvent voir les marionnettes de plus près et découvrir leur fonctionnement.

CALENDRIER

DÉCEMBRE 2024 À MARS 2025 :
ECRITURE

SEPTEMBRE 2025 : CONSTRUCTION
DES COSTUMES ET MASQUES

OCTOBRE 2025 : PREMIÈRE RESIDENCE
À LA MJC DE LA FERTÉ-MILON

MARS 2026 : RÉSIDENCE DE CRÉATION
À LA COMÉDIE DE BÉTHUNE

1ÈRE REPRÉSENTATION : MARS 2026
AU COLLÈGE JEAN RACINE DE
CHATEAU-THIERRY DANS LE CADRE
D'UN CDCC AVEC 2 CLASSES DE 3ÈME.



NOTRE ÉQUIPE



JUDITH POLICAR

Formée à l'Université Paris-Sorbonne Nouvelle et au conservatoire du Xe (Paris), Elle fonde la compagnie Uni Vers en 2018.

Son premier jeune public, Billybeille, est nommé aux Cyranos dans la catégorie meilleurs spectacle jeune public. Elle s'intéresse aux grandes figures locales de l'Aisne (de Racine à Camille Claudel en passant maintenant par Suzanne Noël)



FANNY BARTHOD

Après une classe préparatoire littéraire, Fanny Barthod suit le cycle professionnel du conservatoire de Lyon.

Elle poursuit sa formation à l'ESAD de Montpellier. Elle intègre l'Académie de la Comédie-Française comme comédienne pour la saison 2024-2025. En tant qu'académicienne elle joue dans Le Soulier de satin mis en scène par Eric Ruf, en salle Richelieu et au Festival d'Avignon 2025, ainsi que dans La Cerisaie mise en scène par Clément Hervieu-Léger.



ARISTEO TORDESILLAS

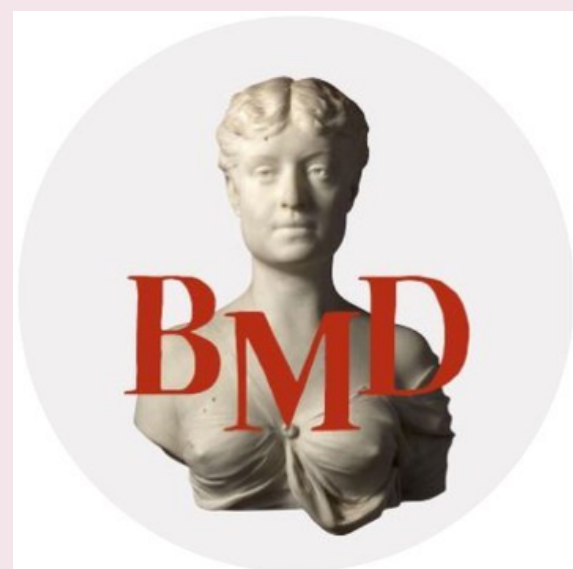
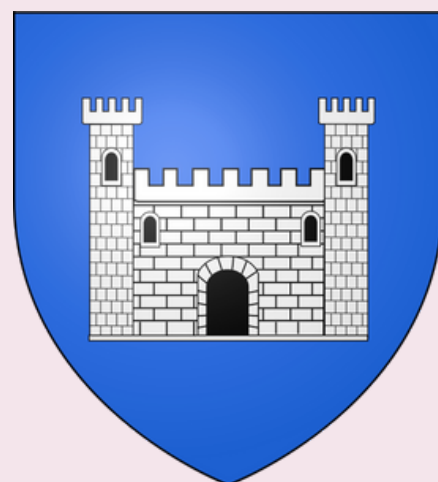
Il s'est d'abord formé à l'ENS (Paris) puis à La Manufacture (Lausanne).

Dans cette création il est co-auteur et prend également en charge la création lumière. Il déjà écrit deux autres pièces l'une autour du premier tour de France 'Amateurs!' l'autre autour de la création du Lac du Der 'O'rigine'.

Les archives ont toujours une place importante dans son écriture.

Il suit la formation de metteur en scène-Dramaturge à la Comédie-Française en 2024-2025.

PARTENAIRES



CONTACT

COMPAGNIE UNI VERS JUDITH POLICAR

📍 1 rue Racine 02460 La Ferté-Milon

☎ 0688791082

@ compagnie.uni.vers@gmail.com

🌐 <https://www.compagnieunivers.com>

